



**CHU**

Hôpitaux de Rouen

## Exposition l'Art Dentaire

Du 22 Avril au 30 Juin 2006

Musée Flaubert et d'Histoire  
de la Médecine



**Cultivez  
vos dents**



Plantes médicinales  
bucco-dentaires

*Vous trouverez dans le jardin une centaine de plantes médicinales étiquetées. Les plantes suivantes sont particulièrement utilisées dans le domaine bucco-dentaire. Elles font partie des remèdes d'autrefois ou sont encore utilisées en pharmacie pour leur principe actif. Notices réalisées d'après le texte du docteur Henri Lamendin.*

### ABSINTHE *Artemisia Absinthium*

Son nom signifie en grec "privé de douceur". Elle est digestive, associée à l'anis elle donne une liqueur qui fut interdite en 1915 car, consommée à forte dose, c'est un poison mortel. Après une extraction dentaire, autrefois, on recommandait d'appliquer sur la partie douloureuse un sachet chaud de sommités d'absinthe, accompagnées de fleurs de bétoine, romarin, camomille, mélilot, rose rouge, marjolaine et de graines d'anis. En usage interne, le vin à l'absinthe et à la verveine était recommandé, contre le mal de dents, par Sainte Hildegarde de Bingen (1098-1179). En particulier au XVII<sup>e</sup> siècle, l'absinthe fut conseillée en bains de bouche, dans un souci antalgique.

### AIL *Allium Sativum*

L'ail est un des plus anciens traitements de l'odontologie. Pline l'Ancien préconisait ceci : "Trois gousses (d'ail) pilées dans du vinaigre soulagent les maux de dents, et il en va de même si on utilise une décoction d'ail comme bain de bouche, ou si on met de l'ail cru dans les dents creuses". Boussel (1970) raconte que Ambroise Paré pour qui "la douleur des dents est la plus grande et cruelle qui soit entre toutes les douleurs, sans la mort" avait expérimenté, pour lui-même, un remède qui avait fait merveille, consistant à "placer une gousse d'ail bien chaude contre la dent malade". La forme et la couleur de la gousse d'ail rappelle la dent, de plus, elle a des propriétés vermifuges propre à chasser "le ver de la dent".

### GUIMAUVE *Althea Officinalis*

Elle est utilisée en usage externe pour atténuer les inflammations. Les feuilles sont consommées en tisane contre la toux depuis la Grèce antique. La racine est donnée à mâcher aux nourrissons comme hochet de dentition.

Des bains de bouche avec une décoction de guimauve (50 g de racine pour un litre d'eau) sont indiqués pour toutes les inflammations de la cavité buccale (on peut associer des feuilles de sauge, à cette décoction). Faire mâchonner, sous surveillance, une racine de guimauve par les nourrissons, favorise la sortie des dents, décongestionne la gencive et calme la douleur. On trouve, notamment, de la guimauve dans un "gel premières dents", mis récemment sur le marché.

### **BETOINE** *Stachys Officinalis*

*Stachys* signifie en grec "épi de blé". Son nom vulgaire vient du celte et signifie "bon pour la tête". Ses feuilles séchées consommées en prise à la place du tabac provoquent un éternuement et ont la propriété de dégager le cerveau. Dans l'Antiquité elle était réputée soigner 47 maladies. Autrefois, après une extraction dentaire, on recommandait d'appliquer sur la partie douloureuse, deux fois par jour, un sachet chaud de fleurs et feuilles de bétoine. Aujourd'hui la bétoine n'est plus employée qu'exceptionnellement dans le domaine bucco-dentaire. La bétoine ne peut être utilisée, en toute sécurité, que sur prescription médicale.

### **CHELIDOINE** *Chelidonium majus*

Son nom vient du grec *cheliḗdōn* (hirondelle) car elle fleurit à leur venue, d'où son appellation d'herbe d'hirondelle. En Bavière, on utilisait la racine de chélidoine comme amulette, pour expulser le mal de dents. Dans les campagnes on donne encore le nom d'herbe dentaire à la grande chélidoine. "Pour rompre les dents gâtées", Matthioli (1572) conseillait de mettre sur celles-ci du jus d'éclair (chélidoine). De même, Etmuller (1691) indiquait : "le suc de grande chélidoine mis dans le creux de la dent la brise & la fait sauter". Un remède populaire lorrain pour faire tomber les dents, était le suivant : "prenez racine de chélidoine, en frottez la dent et subitement elle tombera". En Bretagne, la chélidoine était employée, en masticatoire, comme bon calmant des douleurs.

### **CITRONNIER** *Citrus limonum* Risso

Cultivé depuis des millénaires de l'Inde à la Chine, le citronnier ne fut longtemps connu en Europe que comme un arbre mythique, portant fleurs et fruits toute l'année. Le citronnier, propagé par les arabes en Palestine, fut rapporté par les croisés. Pierre Fauchard faisait, lui-même, appel au citron,

pour une liqueur "qui raffermis les gencives, calme les inflammations qui y sont causées, par des affections scorbutiques, & fortifie les dents" et pour une "eau spiritueuse qui guérit les aphtes, ou petites ulcérations qui surviennent aux gencives et au dedans des lèvres". De nos jours, pour conserver les dents blanches, on prescrit toujours un brossage hebdomadaire avec du jus de citron. Tous les auteurs, d'hier et d'aujourd'hui, s'accordent sur les propriétés antiscorbutiques du citron (surtout recommandé à titre préventif), par voie interne.

## IRIS *Iris florentina*

Dans l'Antiquité, en thérapeutique médicale dentaire, Celse employait l'huile d'iris en bains de bouche et Caelius Aurelianus en onguent sur la joue. Afin de "préservir les gencives gangrenées d'une plus grande corruption", parmi les "remèdes qui conviennent" se trouve l'iris de Florence. Contre l'haleine puante et l'haleine forte : "la racine d'iris de Florence tenuë dans la bouche y est excellente ..." (Anonyme, 1740). Dans une préparation de racines de guimauve pour nettoyer les dents, Fauchard (1746) lui aussi, faisait notamment appel à l'iris de Florence. Les racines de guimauve étaient trempées dans un bain fait d'iris de Florence, de girofle, de cannelle, de saffras. Depuis Pline l'Ancien, on connaît la racine d'iris en tant qu'amulette. Sur l'île de Ré et en Saintonges, des colliers étaient faits avec des graines rouges d'iris, l'enfant les mastiquait pour fortifier la musculature de sa mâchoire et pour que les dents sortent plus vite. Actuellement, en bains de bouche, la décoction de racine d'iris tubéreuse est toujours utile aux jeunes enfants qui ont leurs premières dents.

## JUSQUIAME *Hyoscyamus*

Bien que dite dangereuse, depuis longtemps elle a fourni à la thérapeutique des ressources précieuses. Narcotique, calmant, ses propriétés sont analogues à celles de la belladone. Les plus célèbres médecins de la Rome antique ont fait appel à la jusquiame pour calmer "le mal de dents". Au Moyen Age, ce sont les graines de jusquiame qui étaient employées contre les maux de dents. La jusquiame a longtemps été considérée comme un "vermifuge dentaire". En Haute-Bretagne on l'appelle "herbe de Sainte-Apolline", du nom de la sainte thérapeute des dents, tout en précisant toujours qu'elle "fait sortir les vers des dents". Au XIX<sup>e</sup> siècle, dans certaines campagnes, on conseillait de placer une graine de jusquiame dans la cavité de la dent cariée. Aujourd'hui la jusquiame est toujours utilisée en médecine comme calmant. La poudre de feuilles de jusquiame est inscrite à la Pharmacopée Française. Elle figure parmi les Toxiques au Tableau A et doit être conservée à l'abri de la lumière.

## LIERRE TERRESTRE *Glechome Hederacea*

Chez les Anciens, bien qu'ils distinguaient les espèces de lierre "en arbre" et "terrestre", leurs propriétés, en général, n'étaient pas différenciées. Selon Marcellus, l'introduction de gomme de lierre (gummen) était un moyen d'obturer la cavité et d'empêcher la dent de tomber ; à l'inverse, si on était contraint d'éliminer la dent, Celse conseillait de placer dans la cavité de la dent... des baies de lierre jetées ensemble : "cela fend la dent et la fait tomber par morceaux", précisait-il. Pour se protéger du mal de dents, en Vendée notamment, les enfants portaient, en amulette, un collier fait de morceaux de tige de lierre, longs d'un centimètre et enfilés comme des perles. "Contre les vers des dents il faut faire des fumigations de feuilles de lierre", affirmait-on en Ile-et-Vilaine. Un remède réputé très efficace : "contre les rages de dents et la carie dentaire, préparez une infusion de feuilles fraîches de lierre grim pant à 4 ou 5 pincées par litre d'eau ; salez abondamment ; évidemment n'avalez pas". Attention : n'utiliser que les feuilles du lierre grim pant (ou, à la rigueur, les fleurs), mais jamais les fruits, car ils sont dangereux.

## ORTIE *Urtica*

Savez-vous que l'ortie, cette ennemie héréditaire de l'homme qui le poursuit partout où il s'installe, est une plante aux nombreuses propriétés, que bien des textes ont glorifiée ? De l'ortie (urtica, de urere : brûler) on distingue principalement ces trois variétés "qui sont d'usage en médecine" : la grande ortie, dioïque ou commune (urtica dioïca), l'ortie brûlante, petite ortie ou ortie-grèche (urtica urens) et l'ortie romaine ou grecque (urtica pilulifera). Autrefois, pour des douleurs de dents, en application sur la joue, on utilisait des orties pilées ou bouillies mélangées à du sel. D'autres appliquaient, directement, le cataplasme sur la dent malade. De nos jours, la décoction de grande ortie (100 g de plante séchée pour un litre d'eau) est d'ailleurs toujours conseillée contre les aphtes. L'ortie est répertoriée parmi les plantes thérapeutiques pour les muqueuses buccales, employée en usage externe (bains de bouche) et usage interne (comme antiscorbutique). On a aussi employé l'ortie blanche (lamier blanc), en décoction, pour les atteintes gingivales.

## PAVOT *Papaver Somniferum*

Si les graines de pavot sont inoffensives et parfument les gâteaux, par contre le latex blanc issu de la capsule et desséché constitue l'opium. L'opium contient des alcaloïdes comme la morphine aux propriétés narcotiques. (Morphée était le dieu du sommeil chez les Grecs). Au XIII<sup>e</sup> siècle, on

prescrivait des gargarismes de vin dans lequel avaient macéré de l'opium, des graines de pavot et de la jusquiame. Une autre méthode consistait à cuire dans du vinaigre, des têtes de pavot, des roses rouges et du plantain et de l'employer en bain de bouche. La décoction de tête de pavot à la concentration de 1 pour 1.000 était aussi employée contre le mal de dents. Dans le Vidal, en compagnie de paracétamol, belladone, et caféine, on trouve toujours de l'opium dans la composition d'un antalgique très courant, employé, entre autres, pour les odontalgies. Autrefois, contre les douleurs dentaires, c'était un grain d'opium, gros comme une tête d'épingle, que les médecins ou les experts pour les dents plaçaient dans "le creux de la dent malade", ou bien ils l'utilisaient en masticatoire.

### PISSENLIT *Taraxacum officinale*

Le pissenlit, "dent-de-lion", ou "salade-de-taupe", est une plante herbacée familière. Son appellation "dent-de-lion" vient de la découpe de ses feuilles. Son nom de pissenlit, du latin pissiare (pisser) rappelle ses propriétés diurétiques, qui sont les plus connues. Pour ce qui touche le domaine bucco-dentaire, sa richesse en vitamine C fait considérer le pissenlit comme un bon antiscorbutique. Ses feuilles dentelées auraient le don d'atténuer les douleurs de dent, pour la ressemblance qu'elles ont avec le mal qu'elles soulagent. En effet, la décoction de feuilles de pissenlit dans de l'eau vinaigrée, utilisée en bain de bouche, apaise les maux de dents.

### PIVOINE *Paenia officinalis*

En Chine cette magnifique plante était le symbole de la gloire impériale. Son appellation (du grec *paionia*) pourrait aussi venir de la nymphe Péone, qui ayant attenté à la pudeur aurait été transformée en pivoine ; la fleur aurait conservé la rougeur du visage de la nymphe sur sa corolle d'où l'expression "rougir comme une pivoine". Le rhizome de pivoine rappelle beaucoup les racines dentaires, c'est pourquoi elle est associée au culte de Sainte Apolline. En amulette, les fruits de la pivoine (qualifiées de "perles dentaires") servaient de moyen de protection contre la douleur des dents, car la capsule dans laquelle elles se trouvent a la forme d'une dent munie de ses racines. En Anis et en Saintonge, afin de faciliter l'éruption des dents chez les enfants, on leur donnait un morceau de rhizome, à mâcher. La fleur rouge de la pivoine rappelant la couleur des gencives tuméfiées. A cet usage empirique, la biochimie a apporté une explication, la présence d'un principe analgésique et anticonvulsifant : la paeniflorine.

## PYRETHRE *Pyrethrum*

Bien qu'il puisse paraître quelques ressemblances avec les mots commençant par le préfixe "pyrét ...", du grec *puretos* (fièvre), il n'existe pas de relation entre eux et le pyrèthre n'a aucun effet dans le domaine de la fébrilité. De façon usuelle, deux espèces différentes de plantes sont dénommée pyrèthre : le pyrèthre de Dalmatie, plante voisine des chrysanthèmes, dont on utilise les capitules, et le pyrèthre vrai pour lequel c'est la racine qui est utilisée. Scribonius Largus recommandait la racine de pyrèthre en masticatoires pour exciter les crachements, mais aussi parce que "cela soulage beaucoup la douleur". Celse la conseillait, entre autres, en fomentations sur les molaires ou en cataplasme sur la joue. Autrefois, la racine de pyrèthre était qualifié de "racine salivaire" car, disait-on, "quand on mâche cette racine, elle produit bientôt une saveur âcre et violente qui ouvre les conduits salivaires" et elle était donc considérée comme "spécifique pour les maux de dents qui venaient d'obstructions et de catarrhes". De nos jours, la racine de pyrèthre est, entre autres, employée comme antiodontalgique. Le pyrèthre entre dans la composition de la poudre dentifrice de Lefoulon ainsi que d'élixirs.

## SAUGE *Salvia Officinalis*

La sauge est la plante qui sauve selon l'école de Salerne (XII<sup>e</sup> siècle). Selon Saint Simon, Louis XIV buvait une tasse de sauge quotidiennement à son lever. C'est la plante des convalescents. Elle combat les sueurs, le manque d'appétit, la dépression physique et morale. La culture de la sauge doit remonter au début de notre ère, tout d'abord en Grèce puis en Italie. Au Moyen-Âge les moines bénédictins l'introduisent dans leur jardin. De là, elle ira dans ceux des paysans. Autrefois, on donnait ce conseil : "faut frotter les dents et laver la bouche tous les matins à jeun avec les feuilles de sauge ou de la décoction". Pour apaiser la douleur des dents la sauge a aussi été indiquée en masticatoire : "mâchez des feuilles de romarin ou de sauge, baissez la tête, et laissez couler les eaux qui en tombent en crachant, la fluxion et le mal s'apaiseront" (sic). Aujourd'hui, la décoction de fleurs et de feuilles de sauge (une poignée de fleurs et de feuilles pour un 1 litre d'eau), utilisée en bains de bouche prolongés, est toujours préconisée pour les parodontopathies, les stomatites et contre les aphtes. Pour les parodontopathies, on peut y associer de la guimauve.

## THYM *Thymus vulgaris*

Son nom viendrait du grec et évoquerait son utilisation comme parfum à cause de sa bonne odeur. Depuis l'Antiquité le thym est connu comme antiseptique et calmant des douleurs dentaires. Contre les infections buccales et les douleurs dentaires, des bains de bouche avec une décoction de thym (30 g de sommités fleuries, de préférence, pour un litre d'eau) sont efficaces. Le thym est considéré comme tonifiant pour les gencives. Le thym est très présent en hygiène bucco-dentaire contemporaine, le thymol entre dans de nombreuses pâtes dentifrices et ses propriétés (astringente et antiseptique) le font employer dans des bains de bouche.



Musée Flaubert et d'Histoire de la Médecine  
51, rue Lecat - 76000 Rouen  
Tél. : 02 35 15 59 95 - Fax : 02 32 08 04 96  
E-mail : [musee.flaubert@wanadoo.fr](mailto:musee.flaubert@wanadoo.fr)  
Site du musée : <http://www.chu-rouen.fr/museeflaubert>